



Communiqué de presse

Pollution plastique : nettoyer, recycler et surtout produire moins

A l'heure où le bateau Ocean Clean-up quitte San Francisco pour le 7^{ème} continent de plastique et où s'organisent des opérations de collecte de déchets (World Clean Up Day du 15 septembre), No Plastic In My Sea souhaite rappeler qu'il est prioritaire de réduire la production de plastique

La production de plastique a augmenté de 7,8% en un an en France

Les chiffres sont là : dans le monde, la production de plastique a été multipliée par 20 en 50 ans et continue de croître. En juin, Plastics Europe a annoncé une augmentation de la production de plastique de 3,4% pour l'année 2017 en Europe et de 7,8% en France. La demande totale en France a atteint 5 Mt en 2017, soit 10% de la demande européenne. À noter que plus de 45% sont à mettre au compte du secteur de l'emballage, qui représente 2,3 millions de tonnes par an.

Nettoyage, recyclage, des solutions utiles mais insuffisantes

Clean-Up Day, bateaux collecteurs, des initiatives se multiplient dans le monde pour endiguer les tonnes de plastique flottant ou échoués dans notre écosystème. Ces approches font prendre conscience de l'ampleur de la pollution plastique mais ne permettent d'agir qu'à la marge sur les macro déchets plastique et n'ont aucune action sur les micro déchets. Pour mémoire, plus de 8 millions de tonnes de plastique finissent dans les océans chaque année (*source : ONU*)

Des efforts conséquent sont à mener pour optimiser le recyclage encore faible aujourd'hui (21% de plastique recyclé en France et seulement 9% dans le monde). Cependant, les défis techniques qui se posent (tous les plastiques ne se recyclent pas et aucun plastique ne se recycle indéfiniment) ne pourront être tous relevés ; aussi, le recyclage n'apportera qu'une réponse partielle au problème de la pollution plastique.

De plus, le plastique recyclé peut parfois être nuisible à l'environnement. Ainsi, les tissus polaires issus de plastique recyclé diffusent des fibres plastique dans l'eau et dans l'air.

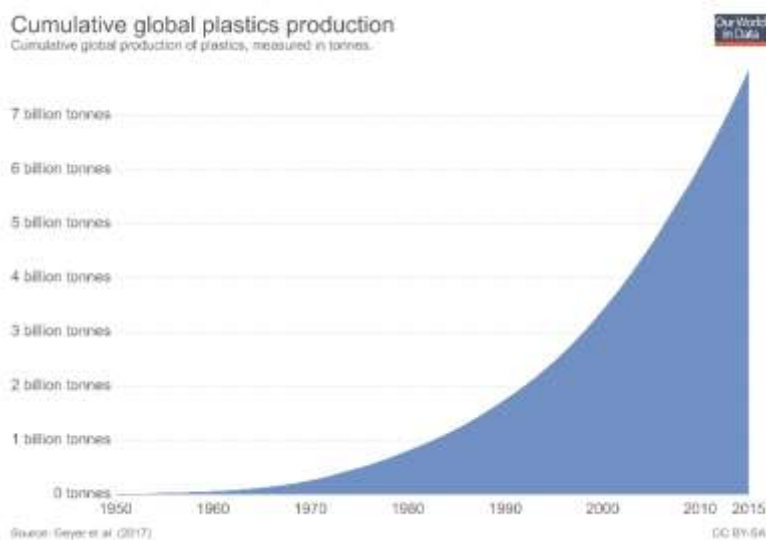
Quant aux bio plastiques, ils sont rarement biodégradables à 100% et entretiennent une confusion dans l'esprit des consommateurs.

De fait, tant que la production de plastique augmentera, la pollution plastique augmentera.

Traiter le problème à la source

Aussi, pour être à la hauteur des enjeux, il est souhaitable de réduire drastiquement la consommation et la production de plastique. L'association préconise que :

- des décisions contraignantes (interdiction, limitation, taxation...) soient prises pour que la production baisse, notamment vis à vis des secteurs les plus consommateurs de plastique (emballage, food, boissons et eaux minérales, cosmétiques, hygiène, produits ménagers, restauration take away..).
- les bouteilles en plastique, dont la France est sur-consommatrice, soient particulièrement taxées et interdites dans toute l'administration
- les solutions alternatives au plastique et aux emballages soient encouragées (magasins en vrac, éco-conception, consigne en circuit court...) notamment grâce à des mesures incitatives et des appels à projets conséquents
- que la production de textiles synthétiques soit découragée
- que l'étiquetage indique clairement l'impact de l'emballage en termes de pollution plastique (recyclable ou pas, issu de plastique recyclé ou pas...) comme le propose le projet de directive européenne
- que l'économie circulaire ne soit pas présentée comme la panacée. Le meilleur déchet plastique est celui qui n'existe pas
- qu'un accord international en termes de réduction de la production plastique soit négocié, signé et suivi



source : ourworldindata.org

Contacts Presse : noplastic.presse@gmail.com

Valérie Desplas : 06 87 20 96 39

Cécile Gillet : 06 77 95 30 88



[facebook.com/noplasticin/](https://www.facebook.com/noplasticin/)



[@noplasticfrance](https://twitter.com/noplasticfrance)



noplasticinmysea.fr